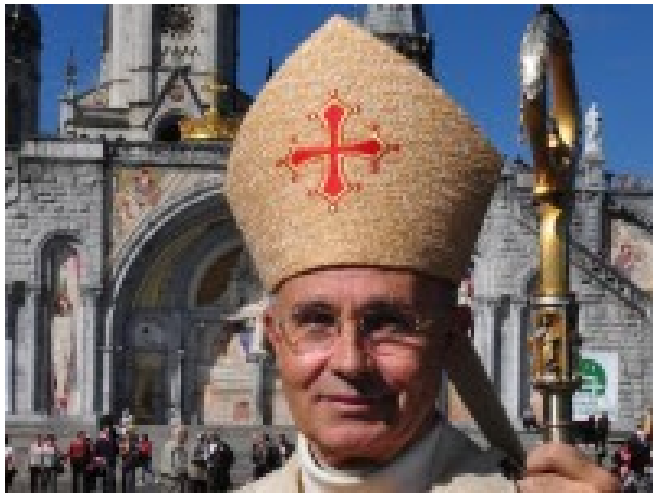


# Vatican - le 17/02/2017 Agence I. Média Mgr Le Gall : Une formation du clergé à la beauté “est nécessaire” (ENTRETIEN)

Du 17 au 19 février 2017, la Diaconie de la beauté ([www.diaconiedelabeaute.org](http://www.diaconiedelabeaute.org)) organise un symposium à Rome autour de la figure de Fra Angelico, fêté dans l'Eglise le 18 février. Lancée à Rome en 2012 au moment du synode de la Nouvelle évangélisation, la Diaconie de la beauté ambitionne de “rendre les artistes à la beauté et la beauté aux artistes afin qu'ils deviennent témoins de la Beauté de Dieu”. A cette occasion, I. MEDIA a interrogé Mgr Robert Le Gall, archevêque de Toulouse (France), et accompagnateur du mouvement.



**Vous participez au symposium à Rome sur Fra Angelico. En quoi la beauté est-elle importante dans la transmission de la foi ?**

Suite au Synode sur la nouvelle évangélisation (en 2012, ndlr), il est apparu que la voie de la beauté - *Via pulchritudinis* - représentait une des approches du mystère de Dieu. Le pape François a repris ce chemin, qu'il estime nécessaire, tant pour la catéchèse que pour la formation théologique (*La Joie de l'Évangile*, n. 167). Cette 'voie' est illustrée notamment par dans le *Livre de la Sagesse* (Sg 13, 1-9) et dans *L'Épître aux Romains* (Rm 1, 18-21). Le patrimoine culturel occidental, diffusé dans le monde entier, témoigne de ces chemins de beauté, dans l'architecture, la peinture, la musique... Le Saint-Père appelle à des expressions actuelles de ce 'langage parabolique' ; il en a reparlé dans son discours récent aux Académies pontificales le 6 décembre 2016.

**Le Conseil pontifical de la culture a lancé en Italie en janvier une grande enquête sur l'éducation à la beauté, notamment au sein du clergé, sur les lieux de culte et la liturgie. Les évêques allemands se sont déclarés intéressés. Cela peut-il intéresser d'autres pays ?**

Nous sommes heureux d'apprendre les initiatives récentes du Conseil pontifical de la culture dans le sens d'une éducation du clergé à la beauté en Italie. On parle même de budgets pour les œuvres d'art à créer. Cela va tout-à-fait dans le sens de nos engagements et de nos projets, avec des maisons pour artistes (expression, formation). Le fait que l'Allemagne aille dans le même sens nous conforte aussi, même si la 'Diaconie de la beauté' n'a pas de caractère national.

**Y a-t-il un besoin spécifique de formation du clergé dans ce domaine selon vous ?**

Les prêtres et diacres ont besoin d'être éclairés dans ce domaine. On a connu toute une période 'iconoclaste', où des objets d'art religieux ont été dispersés ou détruits. Une formation à cet égard est

nécessaire, comme un discernement pour la création d'œuvres nouvelles. On connaît les initiatives du bienheureux Paul VI à cet égard. Il convient donc de prévoir dans les séminaires des cours permettant de donner un sens juste des œuvres belles.

**En sens inverse, les artistes qui travaillent au service de l'Eglise ont-ils besoin d'être "formés" ou éduqués à la théologie ?**

Il est vrai que les artistes ont besoin d'être aidés dans leur création. Naguère, on baignait dans une culture chrétienne et les commandes les obligeaient à connaître les éléments fondamentaux de la foi. Aujourd'hui, il est nécessaire de leur fournir les bases bibliques et liturgiques leur permettant de trouver une inspiration juste. C'est un des buts des rencontres de la 'Diaconie de la beauté' dans les diverses villes où elles ont lieu régulièrement.

**En décembre dernier, le pape François a souhaité que les églises paroissiales soient "des oasis de beauté" dans les périphéries déshumanisées des villes. Cela passe-t-il en premier lieu par une réflexion sur l'architecture religieuse ?**

Dans nos villes bétonnées et sans âme, nous avons besoin d'espaces de beauté : jardins, musées, auditoriums, etc. Les églises, plus fréquentées qu'on le croit, comme en témoignent, par exemple, les lettres des adultes qui demandent le baptême ou la confirmation, sont des lieux où beaucoup viennent respirer. L'expression du pape François, qui les appelle des "oasis de beauté", est heureuse. D'ailleurs, je reste impressionné de constater combien il revient très souvent sur ce registre de la beauté, de façon analogique, ce qui frappe d'autant plus qu'il n'apparaît pas au premier abord comme un esthète. Il est plutôt un analyste plein de finesse de tout ce qui est au service du développement humain intégral - titre du nouveau dicastère confié au cardinal Turkson - en vue de la mission de faire connaître "la beauté de l'amour salvifique de Dieu" (EG 36, 264). Le pape salue étonnamment, par exemple, la beauté qui se manifeste dans les séances des cirques. Il sait surtout saluer "le bien et la beauté qui resplendent dans une vie fidèle à l'Évangile" (*La Joie de l'Évangile*, 168).

*Propos recueillis à Rome par Aymeric Pourbaix, I. MEDIA*

-----  
Aymeric Pourbaix  
Agence de presse I. MEDIA  
Spécialisée dans l'actualité du Saint-Siège  
Agenzia stampa in lingua francese  
Cell. +39 335 77 64 383  
[www.imedia-info.org](http://www.imedia-info.org)